

Marie Moret à Jules Pascaly, 21 juillet 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-52

Collation 2 p. (333v, 334r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Pascaly, 21 juillet 1892, Familière de Guise, Inv. n° 1999-09-52

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Familielettres/items/show/3685>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [21 juillet 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Lieu de destination Paris

Description

Résumé La lettre alterne les mots en français et en anglais. Sur le séjour de Fabre à Guise et le bonheur qu'en éprouve Marie. Au sujet du mauvais temps. Sur l'envoi d'un chèque rue Cambon à Paris.

Notes Marie Moret signe sa lettre du nom de Barina.

Mots-clés

[Amitié](#), [Météorologie](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966),

et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

27th 21 July 91.

My dear friend I have 3d left
of this and continue mine.

I left the day before yesterday
I left Lyons & I arrived and
arrived in late. I have had a
gas in Paris because temp
abrever et arranger de temps
et vous est étendue in late
moi le m^e de ma letter. Je
une écurie que il fut
bien bâiller l'après déjeuner mais

et now il parle pas de
repartir soon. Je
a lui dire --. Suppl
Op. que est bon de faire
la --. Il que cest sera
dur de le voir partir
peut-être nous il pas
peut-être aussi vite que ? et
nous nous n'aurons pas
de receives alone ? . . .

— L'individu continue ses préparatifs d'installation.
Il a dû présentait sur ce moment que t'as donc pu le faire entrer

— Merci d'être sur l'heure
me faire. Demain donc
j'exprimerai quelque chose
et t'envierai pour te faire
rentrer avant ta fabre
quand nous en si beau soleil.

receive most living evidence
of all the female & empires
of the ridiculous part
of the whole. Meera gives
the last shikrau
will be da foud de
Prerine

ps

je voulle qu'il soit le true life ... et si
vous levez